

« 5,4,3,2,1... ! »

Encore douze heures ou plutôt seulement douze heures et ensuite tout ira bien !

Ces quinze dernières années ont été intenses mais l'effort en valait la peine. Tous les regards, pleins d'envie et d'espoir, sont braqués sur les deux édifices...

Voilà trente ans que l'homme est définitivement entré dans l'ère anthropocène : il rivalise avec les forces de la nature, il peut modifier son écosystème...

Quoi de plus jouissif ! Le pouvoir de l'homme !

Nous avons consommé les ressources de la terre, nous les avons surconsommées. Les lobbies s'en frottaient les mains de plaisir : pour eux, le présent c'est de l'argent.

Si d'éminents scientifiques ont tenté de nous alerter sur l'avenir écologique préoccupant de notre planète, ils ont été fermement remis à leur place, quand certaines personnalités politiques ont essayé d'être leur porte-parole, leur carrière a été rapidement freinée.

Ainsi, la communauté scientifique et politique ne s'alarmant pas, le peuple, sur un principe de confiance, ne s'est pas inquiété outre mesure et nous avons continué à consommer à tort et à travers.

Nous avons fait des enfants parce que nous croyions à un futur possible et agréable et non parce que nous voulions les plonger en enfer. Et pourtant celui-ci se matérialisait de jour en jour. La Terre s'asphyxiait de notre pollution et nous manquions d'air.

Il y a quinze ans, nous avons arrêté d'écouter les paroles des lobbies à travers la bouche des politiciens ou des scientifiques.

Nous avons décidé de devenir solidaires à notre échelle : je te rends un service, tu me rends un service. La coopération s'est étendue à la région pour devenir nationale puis planétaire. A un rythme tellement effréné que les gouvernements n'arrivaient pas à canaliser son évolution.

Des communautés scientifiques nous ont rejoints, travaillant dans l'anonymat afin de garder toute la transparence nécessaire à une action adaptée à l'état réel de la situation. Nous avons décidé de raisonner la natalité, de consommer avec réflexion et modération. Etrangement, sur plusieurs années, la misère a commencé à diminuer, les hommes à se sentir plus heureux, plus vivants.

Le goût du pouvoir est vain mais le sentiment d'être utile porte.

Evidemment, il était trop tard pour permettre à toute l'humanité de vivre sur la Terre mais il n'était pas trop tard pour réfléchir à sa survie. Il est apparu essentiel d'établir en urgence une date butoir pour la réalisation d'un projet qui sauverait l'humanité. Un projet où tout le monde aurait le droit à la parole. Une organisation planétaire s'est donc mise en branle: le monde réfléchissait à un même objectif, il n'était pas l'apanage d'un groupe de personnes, mais de tous, nous sentions tous concernés.

Au bout de deux ans, toutes les idées furent triées, les comportements consuméristes continuaient à se modifier malgré les menaces des lobbies. Le peuple travaillait à sa survie. D'un commun accord, les idées les plus pertinentes furent retenues:

- trouver un espace de vie hors la Terre;
- créer un espace de vie satellite de la Terre;
- construire une excroissance de la Terre.

Toutes les communautés professionnelles se mirent à l'oeuvre pour concrétiser les propositions. Chaque corps de métier, ouvriers, artisans, penseurs, chercheurs ... apporta ses arguments ou ses objections.

En attendant le résultat final, des plans de mode de vie furent élaborés, adaptés aux climats des pays, aux traditions régionales afin que chaque peuple puisse se les approprier avec cohérence. Cela ne se fit pas sans heurts car cette société en mutation ne rapportait pas d'argent. Les lobbies tentèrent, parfois avec succès, de commanditer des guerres locales afin de destabiliser cette évolution. Mais le monde venait de prendre conscience que les actions lucratives ne sauvaient pas le monde. L'humanité allait-elle survivre en se nourrissant de billets de banque ?

Tous ces efforts ont permis de noter, il y a trois ans, une amélioration climatique, révélatrice du bien fondé d'une bonne coopération.

Enfin, il y a dix ans, nous avons voté pour la réalisation de deux stations spatiales, l'une en orbite autour de la Terre et l'autre autour de la Lune. Elles hébergeront à elles deux 5 % de la population mondiale. Les personnes ont été choisies au hasard et partiront avec leurs parents proches. Un roulement d'hébergement aura lieu tous les trois ans. Aucune personne, aucun pays ne sera privilégié. Des groupuscules de tous bords essayèrent de soudoyer les procédures de vote mais le peuple resta soudé. Lorsque toutes les vérifications nécessaires à la construction des bâtiments furent validées, pendant un an, les familles subirent des entraînements spécifiques pour vivre dans ces nouvelles résidences. Certaines familles se désistèrent et de nouvelles furent choisies. Les pionnières ne devaient pas manquer de courage et celles qui restaient avaient besoin d'espoir.

Les bâtiments furent baptisés respectivement du nom de la première femme préhistorique découverte: Lucy et du dernier genre humain découvert: Homo Naledi.

Ces douze dernières heures, je n'ai guère dormi tout comme les autres familles qui attendent le départ imminent avec impatience et anxiété.

Ma famille est près de moi. Mes parents, bien qu'âgés, ont accepté de venir. Ils veulent connaître le futur de leurs prochaines générations.

Quel monde bien différent ils ont connu, entre la fin de la seconde guerre mondiale, le surconsumérisme, l'écologie, le numérique et maintenant le sauvetage de l'humanité. Et ils se sont adaptés à tout! Saurons-nous être aussi vaillants? Mes garçons sont confiants, un de leurs enfants va naître dans l'espace.

Nous sommes confiants, nous y croyons et lorsque nous montons les marches qui nous mènent vers Lucy, nous sommes prêts à devenir des humains raisonnables et respectueux.

Notre futur est devant et derrière nous: nous ne devons plus oublier le passé pour avancer avec cohérence.

5,4,3,2,1.... !